

de noblesse et une pension de 2,000 piastres (10,000 fr.), il refusa et répondit que s'il avait quelques talents, il les devait à sa patrie.

Quand le Roi de Suède, qui l'avait déjà décoré de l'ordre de l'Étoile-Polaire, l'ennoblit et l'enrichit, il ne vit dans les faveurs de son Souverain qu'une victoire remportée par la science, et il croyait que l'espoir d'obtenir de pareilles distinctions servirait de stimulant à la jeunesse studieuse; c'est dans cette vue qu'il faisait parade des ordres qui lui avaient été conférés, que ses armoiries étaient exposées aux regards de ses élèves et du public; pourquoi d'ailleurs n'avouerai-je pas qu'il était fier des titres et des honneurs dont il se voyait comblé? Il convient lui-même qu'il aimait la louange, et cette petite faiblesse est bien pardonnable, fondée sur son grand mérite qu'il savait apprécier et sur une réputation étendue dans tous les pays civilisés.

Linné employait, il est vrai, divers cachets en écrivant à ses correspondants : j'en ai remarqué six différents sur les lettres qui sont en ma possession, et je dois faire observer que plusieurs de ces lettres ayant quatre pages, avaient des enveloppes qui manquent et leurs cachets par conséquent. Quoiqu'il en soit, je n'en ai qu'une scellée de ses armes; ses autres cachets sont des chiffres,